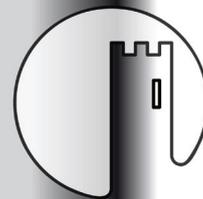


Bonne Année 2012



CHAMBL'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'environnement

Hiver 2011-2012 N°12

Le Toine et le Joannes



- Alors Toine, qu'est-ce que tu as eu pour Noël ?
- La Toinette, elle dit toujours « Le Toine, il a besoin de rien », alors les enfants m'ont acheté une chemise, comme d'habitude, et un après rasage ça sert toujours, et toi ?
- Tu devineras jamais, les enfants m'ont offert une tablette.
- Une tablette, pour manger au lit ?
- Non ! Une tablette numérique, un iPad.
- Ah bein dis donc ! Et qu'est ce que tu vas faire avec ça ? Tu vas t'inscrire à face de bouc comme disent mes voisins les Bodin's ?
- Fais bien le malin, je vais m'inscrire à rien du tout. Facebook, twitter, tchater, tout ça ça m'intéresse pas.
- Dis donc en quelques jours tu as fait un pas de géant dans le monde moderne.
- C'est le petit qui m'a initié mais j'ai pas compris grand-chose.
- Alors qu'est-ce que tu fais ?
- Je joue. Le soir dans le lit, je joue aux cartes, mais ça commence à énerver la Toinette. L'autre jour elle m'a dit, « maintenant dans la journée tu ne fais plus grand-chose, avec tes rhumatismes, mais si en plus, le soir, je dois avoir un vieux gamin dans mon lit, je ne vais pas supporter ça longtemps ». Tu vois le progrès où ça mène, je crois bien qu'on va finir par faire chambre à part, je croyais que l'informatique améliorerait la communication.

M.A.

Rencontre avec un acteur de la vie locale: Raymond Autin (suite)

Chamb'l'envi: comment définiriez-vous le rôle du barrage?

Raymond Autin :

-La réserve d'eau accumulée représente un immense stock d'énergie renouvelable, peu coûteuse et disponible instantanément: 15% de la production Française de l'énergie électrique est hydraulique. Si certains barrages hydroélectriques travaillent «au fil de l'eau», Grangent fonctionne par «éclusées»: les turbines sont alimentées en fonction des besoins, d'où des perturbations en aval.

-Le mur du barrage interdit la libre circulation des sédiments, ce qui entraîne à l'aval du mur l'abaissement de la ligne d'eau (creusement du lit et affouillement des piles de pont). Il interdit aussi la migrations des poissons (saumon, anguille, alose, truite...).

-La capacité maximum d'évacuation des eaux peut atteindre 6000 m³/s, ce qui assure une marge de sécurité par rapport aux plus hautes crues connues, mais Grangent n'est pas écrêteur de crue: la retenue vidangée entièrement se remplirait à nouveau en 5h.

-La réglementation impose un débit minimum de 2 m³/s pour le fleuve et 5 m³/s maxi pour le Canal du Forez, dont on voit parfois le tourbillon de la prise d'eau en rive gauche, près du mur. En été, pour préserver le tourisme nautique, la cote de 420m doit réglementairement être maintenue: il y a alors conflit entre les plaisanciers, les agriculteurs, les pêcheurs et les consommateurs d'eau potable.

Chamb'l'envi: ce qui nous amène aux questions de qualité de l'eau...



Photo-Wikipédia

Raymond Autin:

Le barrage ralentit l'écoulement des eaux et entraîne en amont la décantation des sédiments naturels (sable, granulats), mais aussi celle de pollutions diverses (industrielles, agricoles, ménagères). Le trop plein de nutriments, phosphates et nitrates vont, lorsque la température des eaux s'élève, amener l'eutrophisation et la disparition de l'oxygène en eau profonde. Or, l'oxygène est indispensable à la vie et intervient dans la dégradation des matières organiques. L'eau qui rentre dans le barrage à Aurec va mettre un temps variable pour arriver jusqu'au mur, quelques heures en période de crue et 42 jours en période d'étiage. Il est évident que plus de temps de séjour de l'eau est long, plus les risques d'eutrophisation sont grands.



Photo P.Cassar

Chamb'l'envi: ... eutrophisation?

Raymond Autin :

Lorsque la température de l'eau est élevée, la présence de nitrates et des phosphates facilite le développement, d'algues appelées cyanobactéries, qui créent ce que l'on appelle l'eutrophisation. Elles forment en surface un volume de couleur verte. Elles interdisent la pénétration de la lumière (le soleil n'exerce plus son action bactéricide), elles sont responsables de la désoxygénation des eaux, et ne sont pas consommables par les poissons! Certaines cyanobactéries, jusqu'à ce jour inconnues à Grangent, sont dangereuses, voire mortelles. Pour pouvoir maintenir l'autorisation de baignade à Saint-Victor, il a été installé un système de pulsion d'air qui évite le regroupement des éléments favorables à la formation de cyanobactéries.

Chamb'l'envi: à cela s'ajoute les pollutions déjà sédimentées...

Raymond Autin :

Actuellement, l'usine de traitement de la Noirie est très performante, mais les eaux de l'Ondaine ont toujours charrié les eaux usées et les pollutions des industries de la vallée (mines, industries chimiques, sidérurgie, fonderie, traitement des métaux). Les boues accumulées sont chargées de métaux lourds (cadmium, fer, nickel, mercure). On pourra avoir une idée de cette masse de boues, lorsque ces falaises de plusieurs mètres seront dénoyées par la vidange. On a aussi détecté du PCB, qui ne se dissout pas dans l'eau mais qui entre dans la chaîne alimentaire par le biais des algues et de la flore qui le fixent, puis des poissons qui les consomment. Le fleuve reçoit aussi la pollution de la Semène, de la Loire en amont: tannerie et papeterie, et

agriculture (nitrates, phosphates et pesticides).

Chamb'l'envi: pourquoi ne pas évacuer toutes ces boues lors de la vidange?

Raymond Autin :

La vidange partielle va laisser un culot de 20 mètres, il faudrait une vidange totale pour extraire les boues et sédiments accumulés: quatre millions et demi de m3! On pourrait, sans trop de risques évacuer mécaniquement les boues les plus dangereuses, au Bec de l'Ondaine (plus 800.000 m3). Mais où trouver les moyens financiers pour entreposer et recycler ces matières que nous ne savons pas encore traiter?

Chamb'l'envi: alors, quel avenir pour le barrage?

Raymond Autin :

La concession gérée par EDF se termine en 2032 et sa privatisation sera possible... Qu'en sera-t-il alors des questions de sécurité, de prise en compte de la qualité de l'eau restituée? Que deviendront les garanties qu'offre actuellement le service public? Et rappelons-nous qu'aucune construction, fut-elle celle d'un barrage, n'est éternelle: il faut dès aujourd'hui réfléchir à son éventuel effacement.

Propos recueillis par Ch.F

Entretien Imaginaire:

-Depuis quand êtes-vous à Val Jésus ?

-Je suis arrivé au printemps 1708 à l'âge de 19 ans. Je n'ai pas eu beaucoup de chance, car l'hiver 1709 a été un hiver abominable. Cela a commencé le 6 janvier à 7 heures du soir pour se terminer le 23 à 10 heures du matin. Les arbres cassaient avec le gel, tout gela: l'encre, le vin, la terre était gelée à 7 pieds de profondeur, la Loire était complètement prise. Il s'en est suivi une famine effroyable, les récoltes avaient péri et certains habitants étaient contraints de manger de l'herbe pour survivre...Mais je vous ennuie avec mes souvenirs.

-Vous avez passé toute votre vie à Val Jésus ?

-Oui, mais tous les hivers n'ont pas été comme celui de 1709 heureusement. Val Jésus est même un endroit plutôt clément par rapport à Chambles. Aujourd'hui, j'ai 92 ans, et je ne vois plus très clair.



Notre archevêque, Mgr Antonius de Malvin de Montazet, a fait éditer un nouveau rituel, les caractères sont pourtant gros mais je n'arrive pas toujours à les lire.

Suivez-moi, je vais vous le montrer. (Frère Jean nous emmène dans la chapelle. Le rituel est posé sur un lutrin). Vous voyez ! En même temps, ce n'est pas très grave si je n'arrive pas à lire, dit-il avec un sourire

malicieux, je connais les prières par cœur.

M.Delagarde

Pommiers sauvages du Kazakhstan, clés de l'arboriculture de demain ?

- Pommiers qu'on dit sauvages, émergeant des fourrés ou ombrant les sentiers

- Pommiers de nos jardins, qu'il va falloir tailler

- Pomme verte, rouge, dorée, si familière que son origine se perd dans la nuit des temps.

Elle vient pourtant de nous livrer son ultime secret ... au Kazakhstan, aux confins de l'Asie Centrale, poussent des forêts de pommiers sauvages. Plus de 5 millions de variétés de pommes différentes, des arbres monumentaux hauts parfois de 30 mètres, croulant sous l'abondance des fruits savoureux et sucrés. Ces arbres sont les représentants de pommiers apparus ici à la préhistoire et ils sont les ancêtres de tous ceux que nous connaissons aujourd'hui: en 2010, le séquençage complet du génome de la pomme prouve de façon irréfutable son origine dans les montagnes du Kazakhstan.

Comme chez les humains, chaque pommier sauvage est unique; tout nouveau pommier est le fruit du mariage entre deux arbres différents.

Dans nos vergers modernes s'alignent des arbres fruitiers



tous identiques les uns aux autres: la greffe permet de multiplier le même arbre à l'infini. Des années de croisement et de sélection ont permis d'obtenir des variétés de pommes à haut rendement et calibrées pour le marché.

Mais en cours de route des compétences ont été perdues, notamment la résistance aux maladies. La plupart des pommes modernes sont très sensibles aux champignons et bactéries, véritables fléaux qui obligent à de nombreux traitements pesticides.

Les pommiers sauvages du Kazakhstan portent toujours les gènes de résistance aux principales maladies des pommiers. Résistants à la tavelure et au feu bactérien, ils pourraient être utilisés à l'avenir pour créer de nouvelles variétés.

Ils portent l'espoir d'une arboriculture des temps nouveaux, sans pesticides... à condition qu'ils soient aujourd'hui préservés.

M.H.T.

Sources: Association des Amis de Aymak Djangaliev/ALMA/Ca-

ALERTE DANS LES GARENNES :

Lutte pour le développement du rôle

Résumé de l'épisode précédent : Au cours de la grande ripaille d'automne, toutes les garennes locales ont décidé de conclure un pacte solennel dans l'enceinte du château d'Essalois sous l'impulsion conjuguée des trois grands dominants de la contrée : le grand Léporido, l'énorme Hans et Léonard d'Essalois à l'oreille cassée.

Episode n°12 : Farce de Noël chez les dindes

« Nous avons conclu un pacte de défense du vivant, c'est un contrat naturel dont nous ne pouvons nous dédire, qui



concerne aussi des individus d'espèces différentes de la nôtre, nous devons les sauver ! Clapit Léporido avec force. « Mais enfin-répliqua Léonard-ce massacre est

traditionnel chez les bipèdes, nous ne pouvons pas nous y opposer ! ». « Elles appartiennent à l'embranchement chordata du règne animal, le même que le nôtre et que celui des humains d'ailleurs : nous ne pouvons les abandonner ! martela l'érudit Hans.

Ainsi débattirent-ils âprement un long moment jusqu'à finir par trouver un accord : ceux que cette mission inédite tentait se rassembleraient dans le petit bois situé derrière la « Dindonnerie » du garait des Roncières .

A la nuit tombée, un premier détachement de lapins-pelleteurs creusa des galeries sous le mur du long bâtiment agricole. En débouchant dans la salle d'élevage, ils prirent soin, ainsi que le leur avait indiqué Hans, de contrefaire les piaulements des dindonneaux afin de ne pas être attaqués par les coups de bec des dindes. Ces dernières, en effet, inconscientes de la supercherie, accoururent et prodiguèrent moult tendres glougloutements à des êtres couverts de poils, éberlués. Une odeur pestilentielle régnait dans un chaos de plumes arrachées, de glous (1) écarlates écorchés et d'ergots fienteux. Aveuglés par une lumière crue et intense, assourdis par les cris des volatiles, à moitié étouffés par un magma de corps monstrueux, les léporidés crurent leur dernière heure venue.

« Par Michabou gémit Léporello, faites que les nôtres fassent vite ! Ce lieu est un enfer ». C'est alors que, profitant de l'attention dont leurs congénères faisaient l'objet, un deuxième escadron, de lapins-rongeurs cette fois-ci, entra en action : ayant pénétré par les galeries, ils s'attaqua aux circuits électriques, dans le but de neutraliser les alarmes et la fermeture des portes. Parmi eux, Sylvilago et Mama-lia, tout en s'activant, observèrent avec horreur ce lieu inanimal : pas de perchoirs, ni de cachettes, un espace insuffisant pour des milliers d'individus écrasés les uns contre les autres, un sol de ciment souillé, sans litière. Au bout d'un certain temps, les volailles, perçurent un mouvement inhabituel du côté des issues sans entendre le «tchip, tchip » des dindonneaux, propre à inhiber leur agression. Apercevant les intrus, elles se ruèrent vers eux et firent céder sous leurs poids les portes heureusement déverrouillées.

L'évasion des dindes se fit dans la plus grande confusion et l'on entendit à des kilomètres à la ronde un épouvantable gloussement de libération qui se répercuta jusque sur les berges des gorges de la Loire toute proche. Tous les bipèdes se terrèrent dans leurs maisons, terrorisés. Cette année-là, il n'y eut pas de dinde à Noël et quant aux lapins,

par précaution, ils s'enfouirent au plus profond de leurs terriers. « Tout de même-déclara pensivement Léporido à sa compagne- la dinde est la preuve vivante qu'un animal n'a pas du tout besoin d'être intelligent pour vivre ». (2)

(1)Appendice de peau qui pend de la tête de la dinde.

(2)Citation de Harvey Comstock.

Veronique

(A suivre)

Le trichoptère à fourreau

Le trichoptère à fourreau (*Enoicyla pusilla*) a été récemment découvert dans notre région. Il s'agit d'un animal assez rare dont la répartition géographique est mal connue. Il pourrait vivre dans toute l'Europe.

Cet insecte se développe à des températures basses et une humidité élevée. On le trouve dans les arbres, les murs et les tapis de feuilles. Il est peu mobile et les différentes populations sont très isolées. C'est pourquoi, sa reproduction est assez difficile. Il est donc classé parmi les espèces à surveiller.



La larve naît à la fin de l'automne, probablement après une pluie, au sein d'un amas de mousse. Elle va ensuite construire un fourreau autour d'elle qui lui servira d'abri, (comme le bernard lermite) à partir de terreau, de petits morceaux de bois et de soie qu'elle sécrète. Ce fourreau sera fini 3 à 4 heures après la naissance. Il lui fournit une protection contre les variations de température et d'humidité.

La larve va changer d'enveloppe de protection plusieurs fois dans sa vie (mue). A chaque fois, la protection croît (de 2mm au début à 10mm à la fin de la vie larvaire). La larve se nourrit de mousses, de lichens et de feuilles mortes

A l'arrivée de l'été, elle ferme l'arrière du fourreau et commence une diapause (vie ralentie) : elle se déplace, mais ne se nourrit plus. A la fin de l'été, elle ferme l'autre côté du fourreau et entre en nymphose dans le sol (pendant cette période, la larve devient adulte).

Au début de l'automne, les adultes sortent de terre (les mâles avant les femelles). Le mâle fait environ 5mm. Il est brun clair avec des nervures plus foncées. Il vit de 3 à 18 jours. Contrairement à la femelle, il possède des ailes. Celle-ci est légèrement velue et de couleur brun clair uniforme. Elle mesure de 3 à 4 mm et peut vivre 3 à 8 jours.

Les adultes ne se nourrissent pas et concentrent leur courte vie à chercher un partenaire de reproduction. L'accouplement a lieu très rapidement après l'émergence des adultes.

La femelle pond les œufs 5 à 45 min après. Ceux-ci sont sous la forme d'une grappe gélatineuse de 30 à 100 éléments accrochés aux mousses. L'incubation dure de deux à trois semaines. Il y a un très grand nombre de larves au départ (quelques centaines) puis la population diminue pour atteindre quelques individus seulement .

A.F.

Je me souviens

Je me souviens des reibois, c'était un peu des étouffe-chrétiens, mais ce que c'était bon dans le café au lait !



Je me souviens à Noël, nous avions une orange, quelquefois avec un jouet. Ca a bien changé.

Je me souviens de la messe de minuit. Il y avait

trois messes de suite comme chez A.Daudet. c'était long, on ne suivait pas tout. Nous regardions les copains et les copines et nous riions sous cape.

Je me souviens ...

Merci à nos lecteurs pour ces souvenirs

En bref :

On n'arrête pas le progrès !!!!

Le 28 novembre, l'assemblée nationale vote une loi qui prévoit d'interdire aux agriculteurs de ressemer ou d'échanger la plupart des semences produites à partir de leurs cultures (légumes, soja...), et de taxer tous les hectares cultivés avec les 21 espèces pour lesquelles les semences de ferme restent autorisées (céréales, fourrages). Monsanto dit merci.

Le même jour, le conseil d'Etat décide de suspendre l'interdiction française de cultiver le maïs OGM MON810. Que risque t'on si nous consommons des aliments avec des OGM. ?

Quelques fois ? rien sans doute.

Régulièrement ? On ne sait pas.

Pourquoi nous fait-on croire (cf.JT Fr2 28 nov) qu'en testant des OGM sur des rats pendant 3 mois cela suffit pour conclure qu'on ne constate pas de flambées de tumeurs cancéreuses ni d'allergies alors que ce sont des effets qui ne peuvent apparaître qu'à long terme ?

Monsanto dit merci.

Au plaisir des mots

Faire le faramelan: loc verbale, faire le prétentieux, faire l'intéressant. Ex : «avec sa nouvelle voiture, regarde-le faire le faramelan »

Embargailler ; v.tr. salir « La Génie, quand elle fait les confitures elle embargaille toute la cuisine, y en a jusque sur les chaises. »

Directeur de publication

Responsable de la rédaction & Imprimeur Michel Autin

adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Le Foyer Rural section Chamblenvi

adresse: Chemin de l'école 42170 Chambles

Mail: collectif.chamblenvi@orange.fr

Blog: www.Chamblenvi.com/wordpress